

Métiers au masculin et au féminin

Le choix d'un cursus scolaire et plus tard d'une profession, est certes marqué par les « goûts » de la personne, mais très souvent aussi par la notion de genre.

Le fait que l'on soit fille ou garçon va donc influencer ces choix.

Les femmes s'engageant dans des métiers masculins, se situent en rupture avec l'image que la société leur attribue par le biais des stéréotypes.

En effet, en choisissant des formations à dominante masculine, la simple assimilation de connaissances ne suffit pas. Ces femmes doivent s'adapter à un environnement dont les codes diffèrent des stéréotypes féminins.

QU'EST-CE QUI FAIT QUE LE SEXE DETERMINE LE CHOIX D'UN METIER ?

Dans le choix des métiers ? il existe des attitudes ou stéréotypes qui exigent un classement des métiers par rapport à la convenance au sexe. Dans certains milieux africains, l'image d'un homme infirmier-accoucheur est mal perçue. De même qu'une femme maçon est considérée comme un être pervers qui ne joue pas le rôle qui est le sien. Il en va ainsi dans les régions islamisées par tradition où le rôle de la femme se réduit en général à s'occuper des enfants, à faire des travaux champêtres et à se mettre au service du mari. C'est pour cette raison que l'on a estimé dans ces sociétés que la formation des garçons est avantageuse, donc plus valorisée que celle des filles qui sont destinées à être sous la domination des hommes. Par conséquent, l'homme doit toujours faire mieux que la femme, lui futur chef de famille.

Cela revient à dire que le garçon mieux formé exercera toujours des métiers de qualité, par contre la fille moins formée exercera toujours des métiers subalternes.

Beaucoup de domaines professionnels restent encore marqués par leur orientation plutôt féminine ou masculine. Le social, les soins corporels, le commerce de détail sont traditionnellement des domaines féminins, alors que dans la technique ou la construction, les hommes excellent.

En règle générale, les métiers sont tous mixtes, mais dans la pratique ils sont sexués. Parce qu'on attend des hommes dynamisme, force physique, endurance et stratégie, et des femmes délicatesse, altruisme et rigueur. A eux les activités de commandement et exigeant de la technique, à elles les activités de service, de soin et de bien-être.

LES MOTIVATIONS DES FEMMES A VOULOIR EXERCER LES METIERS MASCULINS

A - L'insertion des femmes dans un milieu masculin

1 - Une connaissance généralement héritée du milieu familial

Si l'on examine le milieu familial des femmes exerçant des métiers masculins, elles sont dans leur grande majorité nées dans un milieu où leur métier est déjà pratiqué par un membre de

la famille, ou du moins très valorisé. Généralement, le père fait déjà partie de ce secteur d'activité, ou alors la mère exerce un métier dans un domaine masculin. Il s'agit là d'une véritable tradition familiale.

Elles n'ont donc jamais véritablement découvert ce qu'était leur métier au moment de leur choix d'orientation. . Cela explique qu'aucune d'entre elles n'a réellement rencontré d'opposition de la part de leur environnement. Bien au contraire, leur entourage occupe une place de premier choix pour les soutenir.

2 - Une adaptation aux stéréotypes masculins

En choisissant une profession qui se pratique dans un milieu d'hommes, les femmes doivent s'adapter aux stéréotypes, aux codes et aux valeurs d'un environnement masculin. Pour cela elles incorporent des façons d'être et de se comporter propres à leur milieu.

Chez ces femmes cohabitent des traits considérés comme masculins et féminins à des niveaux équilibrés qui permettraient une meilleure adaptation aux situations particulières.

Ces femmes se montrent « actives, autonomes, dominantes, expressives, responsables, capables de prendre des risques, sociables, manifestent des besoins de se réaliser. Très souvent, elles ont de fortes identifications masculines, à un père, à des frères aînés, parfois à un oncle.

3 - « L'après formation » et leur entrée dans la vie active

Le moment de leur entrée sur la vie active est à nouveau un obstacle à franchir. Certaines professions réclament de la force physique, la reconnaissance d'une valeur équivalente à celle d'un homme, et il leur faut prouver qu'elles sont aussi capables que leurs collègues masculins. Ces femmes sont confrontées aux difficultés d'adaptation aux conditions.

B - L'engagement des femmes dans des métiers masculins

1 - Comparaison de l'engagement des femmes résistantes et non résistantes

L'engagement des femmes « résistantes » trouve son origine dans l'enfance grâce au milieu familial et à une relation très étroite entre père et fille ou du moins avec une représentation de la virilité.

Pour les femmes « non résistantes », les contacts préalables avec un milieu masculin sont quasiment inexistantes. L'amont de leur engagement n'est pas non plus profondément ancré dans leur environnement, ni ancien. Leur choix remonte généralement à l'adolescence ou à l'entrée dans la vie d'adulte.

L'engagement rationnel des femmes « non résistantes » a pour base des motivations extrinsèques qui ne constituent qu'un engagement de courte durée et partiel comparé à

celui des femmes « résistantes » qui est guidé non pas par un calcul mais par une réelle envie.

2 - Un double engagement : engagement en acte et engagement cognitif

L'engagement découlerait de l'émission d'un comportement et se définirait comme le lien qui existe entre un individu et ses actes. seuls nos actes nous engagent.

L'engagement en acte ne constitue pas à lui seul l'engagement des femmes « résistantes ». Elles sont également investies à un autre niveau : « cognitivement », c'est-à-dire en pensée.

A l'opposé, la décision des femmes « non-résistantes » est prise selon une motivation extrinsèque. Leur parcours dans un métier masculin pourrait s'apparenter à une succession d'engagements en actes.

EXISTE-T-IL DES METIERS POUR FEMMES ET DES METIERS POUR HOMMES ?

L'entrée dans une activité fait pour les jeunes l'objet de longues et difficiles réflexions puisqu'ils veulent s'assurer en choisissant un métier qu'ils se mettent à l'abri de nombreux problèmes (quitter parmi le lot de chômeurs grandissant sans cesse). Il serait logiquement illusoire de penser que l'on puisse imaginer une répartition sexuée des métiers.

La promotion est dans la prise en compte de l'intelligence et de la motivation à la réussite. Il est actuellement inadmissible d'opter pour tel ou tel métier pour imiter un oncle, une tante, une connaissance. La réussite ou l'échec à sa carrière sont tributaires des aptitudes et attitudes que l'individu a naturellement développé à travers l'exercice et la pratique. Dans cette optique, l'argumentation des métiers au masculin ou au féminin devient inopérante et constitue une barrière à la liberté recherchée dans le choix et l'exercice d'un métier.

Il faudrait donc par conséquent prôner l'égalité. Il faudrait aussi qu'on prône l'égalité des sexes dans la formation des jeunes parce que plus on est formé en qualité, plus votre insertion professionnelle serait facilitée par la multitude d'opportunités qui se présenteront à vous.

Avec la mécanisation, l'évolution de l'outillage et l'automatisation, la situation a bien changé et la très grande majorité des professions peut être exercée autant par des hommes que par des femmes.

Au cours des étapes du choix professionnel, il serait regrettable d'écarter certains métiers en croyant qu'ils sont trop masculins ou trop féminins.

En fait peu importe que l'on soit homme ou femme pour exercer un métier, l'important ce sont les compétences et la qualité du travail.